



**Lidil**

Revue de linguistique et de didactique des langues

**67 | 2023**

**Pratiques translinguagères dans l'enseignement-  
apprentissage des disciplines en contexte bi- ou  
plurilingue**

---

Jean Pruvost, Frédéric Duval, Jacques Dürrenmatt,  
Gilles Siouffi et Agnès Steuckardt, *Chronologie.*  
*L'histoire de la langue française*

Paris, Hatier, 2022, 320 p.

**Julie Sorba**



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/11511>

DOI : 10.4000/lidil.11511

ISSN : 1960-6052

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

ISBN : 978-2-37747-418-9

ISSN : 1146-6480

**Référence électronique**

Julie Sorba, « Jean Pruvost, Frédéric Duval, Jacques Dürrenmatt, Gilles Siouffi et Agnès Steuckardt, *Chronologie. L'histoire de la langue française* », *Lidil* [En ligne], 67 | 2023, mis en ligne le 24 avril 2023, consulté le 29 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/11511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.11511>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 février 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Jean Pruvost, Frédéric Duval, Jacques Dürrenmatt, Gilles Siouffi et Agnès Steuckardt, *Chronologie.* *L'histoire de la langue française*

Paris, Hatier, 2022, 320 p.

Julie Sorba

---

## RÉFÉRENCE

Jean Pruvost, Frédéric Duval, Jacques Dürrenmatt, Gilles Siouffi et Agnès Steuckardt, *Chronologie. L'histoire de la langue française*, Paris, Hatier, 2022, 320 p.

- 1 La collection « Chronologie Bescherelle » s'est agrandie d'un nouveau titre consacré à l'histoire du français qui s'ouvre avec l'installation des tribus indo-européennes en Europe occidentale (environ 4000 av. notre ère) et s'achève avec l'inauguration de la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts (2022). Cet ouvrage de très bonne vulgarisation a été écrit par 5 linguistes qui n'ont pas hésité à mettre en lumière, à côté des dates attendues (842 – « Les Serments de Strasbourg s'écrivent en français » ; 1539 – « L'ordonnance de Villers-Cotterêts fait du français la langue de la justice » ; 1882 – « Jules Ferry rend l'enseignement du français obligatoire »), des faits méconnus du grand public (1455 – « La bande des Coquillards livre son jargon lors d'un procès » ; 1542 – « Louis Meigret veut simplifier l'orthographe » ; 1803 – « Un manuel de cacographie met l'orthographe au premier plan » ; 1911 – « Ferdinand Brunot crée les Archives de la parole »). Un hommage au nom de la fameuse collection est rendu sous la date 1842 intitulée « Les frères Bescherelle publient leur manuel de conjugaison ».
- 2 La présentation de l'ouvrage est très structurée. L'architecture a été pensée en 6 parties : F. Duval a pris en charge les deux premières, « La préhistoire du français »

(-4000 au IX<sup>e</sup> s.) et « Un dialecte devenu langue » (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), G. Siouffi les deux suivantes, « Le foisonnement de la Renaissance » (XVI<sup>e</sup> s.) et « Le règne du bon usage » (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). J. Dürrenmatt a rédigé la partie consacrée au XIX<sup>e</sup> siècle, « Un enjeu national », et A. Steuckardt la dernière : « L'âge démocratique » (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.).

- 3 Les entrées se font par date et sont classées, de manière attendue, par ordre chronologique. Chaque double page condense les informations essentielles pour montrer l'intérêt du fait traité dans l'histoire de la langue. Afin de rendre la lecture dynamique, une illustration sur la page de droite est accompagnée de sa légende détaillée et d'un encart d'une dizaine de lignes traitant d'un phénomène purement linguistique : par exemple « nouveaux mots, nouveaux sens » à l'entrée « 361 – La christianisation gagne les campagnes » ou encore « La médecine entre les langues » à l'entrée « 1552 – Ambroise Paré choisit le français pour écrire ses ouvrages médicaux ». Le plus souvent, un extrait dans la langue de l'époque est proposé en guise d'illustration : quelques vers de la chanson de Roland (« 1090-1100 – La littérature française offre ses deux premiers chefs-d'œuvre »), un extrait des *Manières de langage* de 1396 (« Que dea ! Mettés le chapron, paillarde, comme tu parles a prodome ! ») ou les propos très critiques de Victor Hugo sur la néologie (« Ce sont les mots nouveaux, les mots inventés, les mots faits artificiellement, qui détruisent le tissu d'une langue »).
- 4 Un aspect très appréciable de l'ouvrage réside dans la place accordée au français hors de France. Ainsi, sont présentés l'intérêt porté au français par les Anglais (par exemple, « 1530 – L'anglais John Palsgrave publie la première grammaire française ») et quelques dates fondatrices pour l'importation du français au Canada (« 1534 – Jacques Cartier explore les bouches du Saint-Laurent » ; « 1763 – La France perd ses possessions canadiennes » ; « 1867 – La constitution canadienne officialise le bilinguisme » ; « 1974 – La loi 22 fait du français la langue officielle du Québec »). La naissance d'une francophonie organisée fait également l'objet d'une entrée (1970).
- 5 En outre, des exemples de politique linguistique sont bien documentés dans les différentes périodes : l'adoption du français par la chancellerie royale (1330), l'installation lente du français en Corse (1769), le célèbre rapport de l'abbé Grégoire sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française (1794), la loi Guizot qui régleme l'enseignement du français (1833) ou encore la loi Deixonne qui favorise l'étude des langues et des dialectes (1951). On découvre qu'en 2019, « La Justice fait ses adieux au latin » : « Le vade-mecum de 2019 invite les magistrats à bannir ses *ultra petita* (“au-delà de ce qui a été demandé”) et tout mot sentant le latin de basoche, tels *exciper* (“tirer de”), *susvisé* (“indiqué plus haut”) ou *irrépétible* (“qui ne peut être réclamé”). » (p. 288) Certaines entrées présentent des faits plus anecdotiques (« vers 1365 – Un traducteur lorrain des *Psaumes* se déssole des imperfections du français »), voire ludiques comme l'entrée des mots croisés dans le journal, sous l'impulsion de Tristan Bernard qui fonde, avec Renée David, le *Journal des mots croisés* en 1925.
- 6 Afin de bien guider le lecteur, chaque partie est précédée, en guise de sommaire, d'une frise chronologique présentant toutes les entrées avec l'illustration choisie en format vignette. Chacune des 6 parties se clôture sur deux « dossiers » traitant, de manière plus détaillée, un aspect linguistique de la période : « Les langues romanes de la France médiévale », « Latin et français : un couple en crise », « Le français au-delà des mers », « La folie des dictionnaires », « La langue française au cinéma », etc.

- 7 En bref, cet ouvrage réussit le pari de proposer plusieurs niveaux de lecture : à côté du grand public curieux et des étudiants auxquels il est initialement destiné, les enseignants et les linguistes pourront y trouver une ressource particulièrement instructive, bien pensée et agréable à lire.
- 

## AUTEURS

**JULIE SORBA**

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM, 38000 Grenoble, France